

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2021)
Heft: 2327

Buchbesprechung: Le vieil homme et le livre [Michel Moret]

Autor: Durussel, André

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

raisonnable et acceptées par la population.

Il n'y a aucune raison de parler de la «*dictature*» du Conseil fédéral. Néanmoins, deux points restent à clarifier. Tout d'abord à qui revient de décider de la fin de la «*situation extraordinaire*» ou de «*la situation particulière*» ?

Cette question importante exige une concertation entre les pouvoirs exécutif et législatif. Mais il ne faut en aucun cas laisser aux

épidémiologistes le même pouvoir qu'ils ont pu exercer lors de l'émergence de la crise.

Ensuite, la Covid-19 a montré la vulnérabilité de notre société. La plupart des acteurs, des hôpitaux jusqu'à l'administration fédérale, se sont montrés moins préparés que ce que nous imaginions. Dès lors, cette préparation aux situations de crise, pandémique ou autre, demande à l'avenir plus d'attention et de sérieux que cela n'a été le cas jusqu'à présent.

Vieil homme, entre fragments de vie et posture d'éditeur

Le vieil homme et le livre de Michel Moret, fondateur des Éditions de l'Aire, ajoute un chapitre au récit de son existence et aux débats sur un métier... déterminant

André Durussel - 20 mai 2021 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/38955>

Michel Moret, né en 1941, a fondé en 1978 sa maison d'édition à Vevey, en Suisse romande, les Éditions de l'Aire, toujours actives aujourd'hui. Il avait publié il y a vingt ans déjà avec *Feuilles et racines* un premier volume de souvenirs à partir de son métier d'éditeur, une saga poursuivie en 2007 avec *Beau comme un vol de canards* puis avec *Danser dans l'air et la lumière* en 2009, avec *Rêver et travailler* en 2017. Il la complète aujourd'hui avec ce nouvel ouvrage, *Le vieil homme et le livre*, le cinquième tome donc de ses mémoires d'éditeur.

Ce métier, ou ce «*rôle*» d'éditeur, s'il ne s'improvise pas, n'est toutefois pas un véritable métier, et cela même s'il s'avère «*extraordinaire*», fort complexe et inévitablement pluridisciplinaire dans sa pratique. Il vient en effet s'insérer comme un maillon indispensable entre l'auteur et le libraire, afin d'assurer un «*produit*» de qualité au lecteur, sans autoédition, reconnu et homologué officiellement avec un numéro ISBN et géré par un ou plusieurs diffuseurs.

L'éditeur assume en effet cette part de risque inhérente à toute publication: ce que je décide d'éditer va-t-il se vendre, c'est-à-dire trouver son

public auprès des libraires qui l'accueilleront et le mettront dans leur vitrine, virtuelle ou non ? C'est toujours une forme de loterie.

Dès lors, la tentation demeure très grande, pour l'éditeur, de développer durant son activité éditoriale une certaine frustration inconsciente après avoir mis sur le marché du livre une cohorte impressionnante de jeunes ou de moins jeunes écrivaines et écrivains reconnus ou débutants et qui, sans son intermédiaire, seraient demeurés dans l'ombre.

Il risque dès lors de succomber à ce «*ressentiment envieux*», selon une formule de Pierre Bourdieu – dans *Esquisse pour une auto-analyse*, 2004 – et tenter d'écrire à son tour ses mémoires d'éditeur, mais qui, sur le plan littéraire, ne parviendront jamais à lui enlever son étiquette d'éditeur, soit plus de mille cinq cents titres publiés pour les Éditions de l'Aire.

L'éditeur qui décide ainsi de passer dans le camp des auteurs y parvient avec plus ou moins de bonheur ou de succès. Il le fait en général pour raconter ses propres expériences et sa vie professionnelle. C'est cela qu'avait déjà réalisé en 1969 l'avocat genevois Edmond Buchet, celui

qui fut le patron des Éditions Buchet-Chastel de 1935 à 1968, avec son ouvrage intitulé: *Les auteurs de ma vie, ou ma vie d'éditeur.*

«Mes auteurs, c'est-à-dire ceux avec qui j'ai senti dès les premiers contacts des affinités instinctives, je les ai non seulement lus et relus, j'ai assisté à leurs créations, autrement dit à leurs naissances successives, j'ai été leur premier lecteur, leur premier critique, parfois même leur correcteur, leur collaborateur. Lié à eux non seulement par des contrats, mais par toutes sortes d'intérêts où le matériel et le spirituel se mêlaient parfois au point de se confondre, je suis devenu leur ami, j'ai connu le vrai visage qu'ils cachaient sous les masques qu'ils s'étaient fabriqués, je les ai vus dans les coulisses de ce théâtre permanent qu'est la vie

littéraire, arrogants ou désarmés, presque toujours écorchés.»

Michel Moret sera certainement en plein accord avec ce témoignage. Toutefois, son *«vieil homme»* évoque plutôt et surtout, sur une centaine de pages, ses très nombreux voyages, ces *«fragments de vie»* ou sa *Découverte du monde* à la façon de C.F. Ramuz, mais toujours en relation avec ses propres lectures et les auteurs de sa vie. Ainsi, ce *Chant du monde* de Jean Giono, qui l'a poussé à créer une collection de grands classiques sous ce titre.

Ce petit livre de Michel Moret, serein et plein de lumière, se laisse lire d'un seul trait.

Michel Moret, *Le vieil homme et le livre*, Éditions de l'Aire, avril 2021.